Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 39

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193838

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

casserole avec 20 gr. de beurre ; faites *revenir* jusqu'à ce que la viande ait une couleur blonde sur toutes les faces ; versez 8 décilitres de bouillon ou d'eau et ajoutez 100 gr. d'oignons, un poids égal de carottes, 2 clous de girofle, 1 bouquet garni, 2 pincées de sel, 1 prise de poivre.

Faites mijoter à petit feu pendant 1 h. 3/4 ; couvrez la casserole, en laissant une ouverture de deux doigts. Retirez la viande ; passez le jus, dégraissez-le et faites-le réduire de moitié. Déficelez le veau, servez-le arrosé du jus. Vous pouvez l'accompagner d'oseille, d'épinard ou de chicorée.

* * *

Raisins à l'eau-de-vie. — On prend du raisin blanc à gros grains et à peau ferme. Les grains les plus beaux doivent être détachés soigneusement un à un sans être froissés. On les pique de quelques coups d'épingle, puis on les met dans un bocal qu'on remplit avec de l'eau-de-vie. On ajoute une quantité suffisante de sucre.

Boutades.

Un journal raconte une assez plaisante aventure arrivée à M. de Grammont-Caderousse. Il se trouvait un jour chez un préfet de l'Empire et on parlait de la police :

— Avec la police telle qu'elle est faite à Paris, disait Grammont-Caderousse au préfet qui était de ses amis, on n'est jamais sûr de rentrer chez soi.

— Tu veux rire ? fit le préfet.

— Tiens-tu le pari ? Un beau billet de mille francs, que demain, sans avoir rien fait, sans avoir dit un mot, je me fais arrêter ?

— Va pour un billet de mille.

Le lendemain, Grammont-Caderousse, accoutré de guenilles suspectes, vint s'asseoir à la table d'un café, sur la terrasse, se fit servir, et puis, tirant de sa poche un mouchoir maculé de sang, noué en bourse, il en vida sur la table le contenu, des louis d'or et des billets de banque, qu'il comptait, en les alignant, comme s'il faisait sa caisse.

Cinq minutes après, deux agents, appelés par les voisins, que ce consommateur inquiétait, vinrent le prier de les suivre. Ce qu'il fit d'ailleurs sans proférer une parole, sans la moindre résistance. On le conduisit au Dépôt après lui avoir vidé toutes ses poches.

Le soir, dans le cabinet du préfet, un chef de service parlait de cette curieuse capture.

— Figurez-vous, monsieur le préfet, ajoutait-il, que nous avons trouvé sur cet individu un porte-cartes très élégant, avec des cartes au nom de Grammont-Caderousse...

Le préfet devint blême. Grammont-Caderousse ? On l'aurait donc assassiné ? Allez vite me chercher cet individu.

Cinq minutes après, Grammont-Caderousse, toujours dans le même accoutrement, était introduit dans le cabinet du préfet. Et éclatant de rire :

— Tu peux donner tes mille francs. Demande à tes agents si j'ai rien fait ou rien dit. Et me voilà depuis cinq heures au Dépôt. Ça ne te coûte que deux cents francs l'heure.

Sur le pas de porte, devant son établissement, un gros restaurateur causait avec un client.

— Que voulez-vous, disait-il avec force gestes, nous sommes écrasés ! nous avons tant de frais !

— Toi ! dit un effronté gamin qui passait, c'est pas vrai, t'as rien de frais !

A un nouveau cocher :

— Vous savez qu'il faut être poli envers les voyageurs ?

— Ah !...

— Et honnête ?... Par exemple, que feriez-vous, si vous trouviez dans votre voiture un portefeuille contenant cinquante mille francs ?

— Je ne ferais rien, je vivrais de mes rentes.

Mendiants modernes.

— Un petit sou, s'il vous plaît.

— Mais je n'ai pas de monnaie, je n'ai qu'un billet de cent francs.

— Qu'à cela ne tienne, je vais vous rendre.

Une des élèves de M. Ingres qui se destinait à faire des portraits — des portraits de femme, surtout — demandait des conseils à son maître sur le genre auquel elle allait s'adonner. On prête au célèbre peintre cette spirituelle réponse :

— Quand vous aurez à peindre une femme de vingt ans, faites-la telle qu'elle est ; lorsque ce sera une femme de quarante, faites-la telle qu'elle a été.

Une petite fillette ayant commis une indiscrétion en dévoilant à son papa un secret qu'il ne devait pas savoir, fut réprimandée par sa grande sœur.

— Oh ! cela ne fait rien, répond la petite, pour s'excuser, papa oublie tout ce qu'on lui dit.

Un voyageur de commerce dînant au restaurant, demanda une poire à l'hôtesse en lui recommandant surtout de la lui donner mûre.

— Madame, dit-il en payant la carte, je vous avais demandé une poire mûre et non pourrie.

— Que voulez-vous, monsieur, je n'étais pas dedans !

— C'eût été bien pis !

Et il sortit.

Entre mendiants :

— Ça ne va pas fort les affaires.

— Non, mais ça va aller.

— Comment ça !

— Nous allons former un syndicat.

S'il est un homme malheureux c'est bien ce pauvre diable de X..., qui n'a eu aucune chance dans la vie, qui a éprouvé tous les déboires.

— Ah ! monsieur, nous disait-il hier, j'ai une telle déveine que, si l'on venait me dire tout à coup que je suis marié, je... n'en serais pas étonné !

Entre mamans :

— Mon fils annonçait de grandes dispositions pour le piano ; je l'ai tellement poussé, qu'à sept ans il joue déjà à quatre mains. Et le vôtre ?

— Oh ! madame, le mien ne joue encore qu'à quatre pattes.

La semaine dernière un président de police correctionnelle demandait, selon l'usage, à un prévenu, quel était son état.

— Je n'en ai pas, répondit celui-ci.

— Mais, alors, de quoi vivez-vous ?

— Hélas ! monsieur le président, répliqua-t-il, je vis de privations.

Le directeur d'une maison centrale se rend dans la cellule d'un condamné arrivé le matin même.

— Quand nos pensionnaires se conduisent bien, lui dit-il avec affabilité, nous sommes pour eux pleins d'égards. C'est ainsi qu'autant que possible nous leur conservons le métier qu'ils exerçaient avant leur condamnation, et j'espère que nous aurons lieu de vous conserver le vôtre.

— Je l'espère aussi, fait le détenu en s'inclinant.

Et comme le directeur interroge :

— Quel est votre métier ?

— Aéronaute !

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes ; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,20. — Canton de Fribourg à fr. 27,90. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,90. — Canton de Genève 3 % à fr. 106 50. De Serbie 3 % à fr. 85,50. — Bari, à fr. 57,—. — Barletta, à fr. 45,.50 — Milan 1861, à 37,50. — Milan 1866, à fr. 11,—. — Venise, à fr. 25,—. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 106,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,25. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13, 90 — Tabacs serbes, à fr. 11,50. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Cᵉ, *Ancienne maison J. Guilloud*, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.